

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 021 Ces jours passez quelqu'un tout à loysir](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 021 Ces jours passez quelqu'un tout à loysir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une, qui disoit estre bien ayse d'estre Femme.
Incipit non moderniséCes jours passez quelqu'un tout à loysir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 112 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 021

Folio

tationA6v, A7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

La verrez faine, gaye, & drue,
Tantost crier, tantost beller,
Tantost venir, tantost aller,
Tantost plorer, & tantost rire,
Tantost iaser, & tanto st lyre,
Tantost aller aux champs s'esbatre,
Faisant la folle plus que quatre,
Tantost d'estomach flegmatique,
Tantost de teste fantastique;
Tantost crier le costé dextre,
Helas allez querir le prestre,
Tantost blesme, tantost vermeille,
Bref, c'est la femme n'importeille,
Qui se maintient de telle sorte:
Tantost est viue, & tantost morte,
Mais le proverbe a accompli elle,
Lequel dict que la femme est telle,
Femme se plaint, femme se deut,
Femme est malade quant elle veut,
Elle a iuré sainte Marie,
Quant elle veut elle est guarie:
O doncques (Anne) par ce poinct
De toy ie ne m'esbahy point.

¶ D'vne, qui disoit estre bien ay-
se d'estre femme.

Ces iours passez quelqu'vn tout à loysir,

DES TRISTES.

Du faict d'amours grant different traictoit
Sçauoir lequel auoit plus de plaisir,
L'homme ou la femme, & sur ce debatoit
Totalemant que la femme sentoit
Plus grand deduyt en l'amoureuse flamme,
Saint Jean respond vne qui la estoit,
J'ayme d'oc mieux beaucoup estre vne femme

¶ A vne dame, qui disoit à son amy,
qu'il estoit de petite taille.

Vne Dame de taille haute
Me disoit que petit i'estoye,
Et ie luy dy, point n'est ma faute,
A moy ne tient qu'on ne me voye
Bien plus grand: car en maintz quartiers,
Voire quelque part que ie soye,
Je m'estens touzours volontiers.

¶ D'un Berger, & d'une Bergere.

Vne bergere vn iout aux champs estoit
Souz un buisson, prenant chemise blanche,
Et le Berger, qui de pres la guettoit,
Qui doucement la tira par la manche,
En lay disant Margot, voicy mon manche
Iouons nous deux de ceste cornemuse,